

Together, We Can !

Quitter la rue	2
Espérer	3
Oser rêver	4
Plonger	5
Tenir bon	6
Décider par soi-même	7
Devenir quelqu'un	8
Retomber sur ses 2 pieds	9
Être utile aux autres	12
Devenir exemplaire	13
Accepter de se lancer	14
Partager ses expériences	15
Réussir l'impossible	16
Persévérer avec les siens	17
Toujours garder le cap	18
Participer au bien commun	19
Entreprenons avec les Jeunes	20

Pour cette 12^e édition, nous avons demandé à 16 Jeunes de témoigner de leurs parcours. Ils se sont livrés à l'exercice avec une grande spontanéité, beaucoup de réalisme et, toujours, témoignent d'une immense soif de réussite. Nous, Volontaires, engagés à leurs côtés, continuons à nous émerveiller de ce que le partage et la générosité sont pour tous ces Jeunes des valeurs fondamentales pour le monde de demain. Bien plus que des nécessités sociales, égalitaires ou économiques, partage et générosité sont le sens de leurs Vies.

Ces 16 témoignages nous montrent la voie : nos pauvretés trouvent souvent une issue positive lorsque nous contribuons au bien commun. Tous ensemble, partenaires, adhérents, donateurs, amis de LP4y, c'est ce que nous tentons de faire jour après jour. Rien de fort ne se fait sans effort ... Les Jeunes connaissent le prix à payer pour transformer leurs vies et celles de leurs proches.

Ensemble, entreprenons avec les Jeunes LP4Y !

Jean-Marc Delaporte
LP4Y Alliance



PARTAGER



QUITTER LA RUE



Raja

20 ANS

LIFE PROJECT CENTER CHETLA

CALCUTTA

JEUNE EN COURS DE RECRUTEMENT



C'est très facile de discuter avec Raja parce qu'il se débrouille bien en anglais, ce qui contraste énormément avec son niveau à l'écrit et à la lecture. Raja a quitté l'école très jeune. Il y a deux ans, il a essayé de rattrapper son niveau en suivant des cours basiques pendant un an, mais c'était trop difficile et il n'a pas réussi à suivre. La vie dans la rue lui a appris à se retourner et ainsi, au lieu d'abandonner, il a demandé à un ami proche, Sonu, de lui apprendre l'anglais. Vu son bon niveau, je pense que cette approche était moins contraignante et surtout bien plus efficace !

Dans la journée, Raja trouve des petits boulots pour gagner sa vie. Il explique qu'il préfère être indépendant plutôt que de demander quelques roupies à sa tante. Parfois, il aide les restaurateurs à transporter des grosses livraisons de nourriture du marché Chandni Chowk aux restaurants ou il fait des petits boulots pour 150/200 roupies (2,50€).

Comme beaucoup de jeunes indiens du même âge, Raja rêve de devenir un jour un acteur ou un chanteur de Bollywood, mais plus sérieusement son rêve est de devenir commis de cuisine. Oui, bien commis de cuisine, pas chef, il sait que ce sera plus facile de trouver un travail dans un des restaurants de Calcutta.



RÉCIT DE CONSTANCE, COACH

Il y a deux jours, j'ai reçu un texto de Raja, il m'annonce qu'il est prêt à passer son entretien de recrutement. On a fait connaissance il y a quelques jours. Je pense que l'idée de parler de lui le rendait nerveux et qu'il a eu besoin de temps pour se sentir assez à l'aise pour partager son histoire.

Raja a 19 ans, il habite près du Musée Indien, dans le quartier des routards. Raja a 3 sœurs. Il a rompu le contact. Il ne les aime pas et elles ne l'ont jamais aimé. Ce manque d'amour a renforcé son lien avec son jeune frère, Rajkumal, qui a 12 ans. Les yeux de Raja s'illuminent quand il parle de son frère, qu'il ne voit qu'une fois par semaine, les samedis, qu'il aimerait bien plus longs. Raja est très fier de son petit frère.

Quand son frère avait six mois, leur mère est morte. Leurs trois sœurs étaient déjà mariées alors leur père les a élevés ensemble. Il avait des problèmes d'alcool, mais a fait de son mieux pour s'occuper d'eux et subvenir à leurs besoins avec le maigre salaire qu'il gagnait en recyclant les bouteilles en plastique. Son père est décédé suite à une maladie il y a quelques années.

Maintenant sa tante s'occupe de lui, même si elle n'a pas de revenu. Elle vit dans la rue dans un abri fait de bâches et de vieilles planches. Les nuits quand il pleut fort, Raja sait qu'il peut se réfugier chez elle : "son îlot de secours" comme il l'appelle.

Raja est petit et fin mais musclé, un grand sourire charmant. Il a une grande cicatrice sur le front. J'ai cru qu'il l'avait reçue après une nuit un peu musclée sur son emplacement désigné au marché, mais il m'a expliqué avec un joyeux rire qu'il l'avait eu pendant une ridicule escapade de pêche ...

À la question :

« Pourquoi veux-tu rejoindre LP4Y? »

Raja répond de manière lucide et honnête :

« Je veux faire quelque chose de mon futur. »



ESPÉRER



Michelle

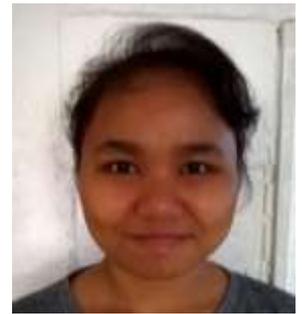
20 ANS

PROGRAMME FASHION 4 YOUTH
MANILLE, QUEZON CITY
ÉTAPE 1 - AUTONOMIE



ils me payaient pour cela. Je restais tard le soir, parfois jusqu'à trois ou quatre heures du matin car nous attendions le dernier combat avant de rentrer.

J'utilisais l'argent pour acheter le riz et pour pouvoir avoir quelque chose à manger pendant la pause à l'école.



Je suis entrée dans la fondation TNK à 14 ans, cela faisait déjà 7 ans que j'habitais dans la rue. C'est une fondation qui aide les enfants des rues, ils nous hébergent et nous aident à finir nos études.

Je n'ai pas de nouvelles de ma sœur, ses deux filles, Angelica (7 ans), et Alexandra (11 ans), sont aussi à TNK. Quand j'habitais dans la rue, deux gangs se battaient, et c'était dangereux.

En primaire j'étais toujours absente, à 12 ans, j'avais même arrêté d'aller à l'école pendant une année, à cause de problèmes d'argent.

Mais le lycée, ça a été mes jours de gloire! J'ai été diplômée à 16 ans. Après, je me suis arrêtée 2 ans. Puis, je suis entrée à l'université car j'ai obtenu une bourse à l'Universidad de Manila en psychologie. Mais je n'ai fait qu'un an car je n'ai pas réussi l'épreuve de mathématiques et ils ont mis fin à ma bourse.

Ce sont des Jeunes de LP4Y qui m'ont encouragée à entrer à LP4Y. Je veux être utile et avoir un travail.



TÉMOIGNAGE DE MICHELLE

« Je m'appelle Michelle Q. Vega, j'ai 20 ans, j'habite à Manille Intramuros.

J'ai deux nièces, trois frères et sœurs, et ma mère est balayeuse à Pasay City. J'étais en école primaire à Pasay puis à Manila High school, à Intramuros. Mes matières préférées sont l'anglais et l'histoire.

Quand j'avais 7 ans, en primaire, j'habitais dans la rue avec ma famille.

Quand j'étais petite, nous habitions dans une petite maison couverte de bâches en plastique avec ma mère, mes deux frères et ma sœur. J'avais un grand frère, mais il est mort en 2012. Ma grande sœur, Melissa, a 28 ans et a deux filles.

J'ai habité dans la petite maison jusqu'à ce que ma mère perde son travail de balayeuse lorsqu'ils ont élu un nouveau maire. J'avais 6 ans, nous avons alors habité dans la rue, et c'était très dur, surtout pendant les tempêtes. Ma mère collectait les poubelles dans les maisons du voisinage.

Entre 7 et 13 ans, j'allais à Cockpit (une arène de combats de coqs) après l'école les lundis, mercredis et vendredis. Les gens parient beaucoup d'argent, et j'allais acheter pour eux leurs cigarettes, à boire, à manger et

« Tes ailes sont déjà déployées,
tu n'as plus qu'à t'envoler. »

Quand je suis entrée à LP4Y, j'étais vraiment nerveuse, et intimidée par l'équipe ... je pense que c'est normal quand on arrive dans un nouvel environnement. Mais maintenant je me sens bien, je me sens chez moi.

Je veux construire mon propre d'avenir, suivre la bonne route. J'aimerais vraiment retourner à l'université, en psychologie après LP4Y, et travailler en même temps pour payer mes études.

Après, je voudrais être accompagnatrice psychologique, parce que je veux aider. Je veux rendre l'aide que j'ai reçue, montrer ma gratitude. »

OSER RÊVER



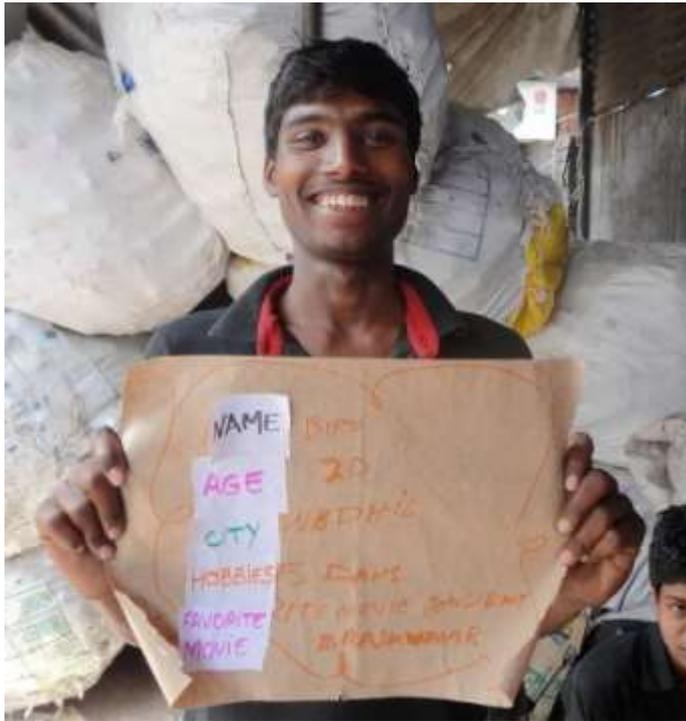
Bipu

20 ANS

LIFE PROJECT CENTER PAHAR GANJ

NEW DELHI

ÉTAPE 1 - AUTONOMIE



TEMOIGNAGE DE BIPU

« Mon nom est Bipu, j'ai vingt ans. Je viens du Bengale Occidental.

Quand j'avais 10 ans, j'ai quitté ma ville, mes parents et mon petit frère pour venir à Delhi. Je suis parti de chez moi à cause des problèmes d'alcool de mon père, il nous battait. Arrivé à Delhi, j'ai commencé à travailler.

En 2009, à 14 ans, je suis parti à Goa pour travailler en cuisine, mais mon patron était toujours mécontent. Alors au bout de trois mois, j'ai décidé de retourner à Delhi. Là-bas, je suis resté au Centre Ashalayam de Don Bosco pendant deux ans. Mais j'ai dû quitter le centre à cause de mon mauvais comportement.

J'ai commencé à travailler pour un petit business qui organise des événements, mais la plupart du temps, quand j'ai besoin d'argent, je ramasse des bouteilles en plastique à la gare de New Delhi à 5h du matin.

La gare de New Delhi est un endroit dangereux. Il y a beaucoup de « bad boys ». Une fois, quand je ramassais les bouteilles, ils ont voulu me prendre mon argent. Je n'ai pas voulu leur donner et ils m'ont poignardé.

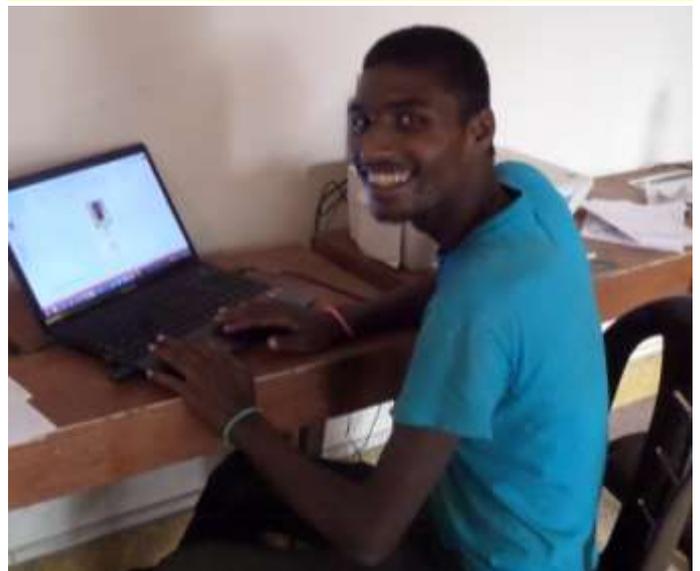
Un de mes amis a été poignardé il y a quelques années, il est mort dans les bras de sa mère. C'était un très bon ami.

J'ai entendu parler de LP4Y par mon ami Guddu, qui m'a dit que cela m'aiderait à avoir une bonne vie.

J'aime venir au centre car tout le monde est bon là-bas, tout le monde sourit, tout le monde est content et il n'y a pas de violence. J'aime surtout apprendre l'anglais, parce que si tu sais parler vite en anglais, tu peux avoir un bon travail.

Depuis 10 ans je ne suis pas rentré chez moi et ils me manquent beaucoup.

« Mon rêve est de retourner dans le Bengale Occidental. J'ai une image à l'esprit : je suis assis avec ma femme et mes enfants, ma mère et mon frère, dans ma propre maison et nous bavardons ensemble. »



Je voudrais travailler dans une entreprise de téléphone portable, de construction, ou être serveur pour récupérer des bons pourboires. Parfois, je rêve aussi de travailler à l'étranger.

J'espère que LP4Y m'aidera à réaliser mes rêves. »



PLONGER



Thuy

20 ANS

PROGRAMME SEEDS OF HOPE

HO CHI MINH VILLE

ÉTAPE 1 : AUTONOMIE

TÉMOIGNAGE DE THUY

« Quand j'étais petite je suis allée à l'école et j'aimais beaucoup ça. Mais quand j'ai eu 8 ans, j'ai dû arrêter d'y aller car ma famille n'avait plus assez d'argent. A partir du moment où j'ai quitté l'école jusqu'à ce que je rejoigne LP4Y, ma première préoccupation était de rapporter de l'argent pour qu'on ait à manger tous les jours.

J'ai travaillé dans plusieurs restaurants souvent 20 heures par jour pour faire le ménage ou apporter les plats. Plusieurs fois, on m'a proposé de me prostituer car c'est un moyen plus rapide de gagner de l'argent.

Le jour où mon père a eu un accident de moto, on a dû trouver encore plus d'argent pour payer les soins et on a commencé à emprunter beaucoup autour de nous. Ça a été un moment très dur. Avant qu'il décède il y a 6 ans, je lui ai promis que j'aurai un bon travail.

Maintenant, on habite dans une chambre qu'on loue avec ma maman qui est malade et qui ne peut pas travailler, mes 4 frères qui restent toujours à la maison, ma grande sœur et son bébé.



Avant elle apportait l'argent pour les autres mais depuis qu'elle a accouché, elle ne travaille plus. On emprunte toujours plus.

Un jour dans la rue, j'ai rencontré Nga et Victorine, deux volontaires de LP4Y. Elles m'ont proposée de les suivre pour découvrir le centre et rencontrer l'équipe des Jeunes. Les premiers jours ont été très durs pour moi car je ne sais pas très bien écrire et je n'avais pas l'habitude de parler avec de nouvelles personnes. Je ne savais pas comment me comporter alors je riais tout le temps et j'avais peur que ça dérange les autres.



« Le plus dur à gérer c'est la pression de ma famille qui souhaite que je rapporte beaucoup d'argent »

Je ne veux plus penser au jour le jour : avec LP4Y j'apprends à me projeter sur le long terme et à réfléchir par moi-même.

Au départ mes voisins m'ont dit que LP4Y allait me former quelques mois et ensuite me vendre mais je n'y ai pas cru. Depuis, j'ai beaucoup changé : j'ai pris confiance en moi et maintenant j'aime beaucoup travailler en équipe. J'ai même appris au reste de l'équipe à cuisiner et eux ils m'aident pour l'anglais car ils apprennent plus vite que moi.

Maintenant j'ai envie de motiver d'autres Jeunes en difficulté et je leur dis : « Comme moi, tu as une faible éducation, tu n'es pas professionnel et tu as parfois un mauvais comportement et alors, que peut-on faire? On trouvera seulement du travail où on se fait exploiter, avec de tous petits salaires, rien de stable dans un environnement où le respect n'existe pas. Le patron nous parle mal et ce sera ainsi toute notre vie si on ne change rien. Tu dois saisir cette opportunité et essayer la semaine de découverte à LP4Y. Ensuite tu pourras décider par toi-même si tu veux te donner les moyens de changer ta vie. »



TENIR BON



Phuong

18 ANS

LIFE PROJECT CENTER QUAN TAM

HO CHI MIN VILLE

ÉTAPE 2 - RESPONSABILITÉ



RÉCIT DE LÉNA, COACH

Petite, Phuong arrive à Ho Chi Minh avec sa famille qui, sans argent, cherche en ville un meilleur avenir. Rapidement, elle enchaîne les petits boulots pour que sa petite sœur puisse aller à l'école.

Alors qu'elle travaille, deux de ses amies viennent un jour lui parler de LP4Y : « On t'apprend l'anglais, un peu de business et de marketing et à être professionnelle pour trouver un bon emploi ! »

Phuong débute la formation LP4Y en mars 2015. Derrière elle, il y a toute sa famille, mais surtout sa mère qui, convaincue que l'éducation est un outil essentiel pour s'en sortir, continue à regretter d'avoir dû pousser sa fille à arrêter ses études si tôt.

Les premiers mois sont difficiles pour Phuong. Elle ne parle pas un mot d'anglais et la communication est souvent difficile avec elle, on ne se comprend pas ! Plusieurs fois aussi, elle pense arrêter et retrouver un travail pour aider sa famille, mais ses parents refusent. Phuong persévère.

Avec le temps, elle trouve au centre une seconde famille. Dans l'équipe, l'ambiance est bonne et positive, tout le monde cherche à s'aider. Il y a aussi des moments plus tendus. Parfois les coaches sont stressés et inquiets et l'atmosphère est électrique... D'autres fois, ça vient de l'équipe. Comme en juillet dernier.

Le soir, après les cours, Phuong changeait de tenue pour se transformer en serveuse.

Lorsqu'elle rentrait chez elle après son travail du soir, autour de minuit, elle n'avait plus ni l'énergie ni la motivation pour apprendre son vocabulaire.

Ses coéquipiers la jugeaient très sévèrement et se moquaient d'elle.

Jusqu'à ce qu'ils comprennent qu'elle devait travailler pour aider sa famille, .

Aujourd'hui, les défis ont un peu changé. Ce n'est plus tant le vocabulaire qui est difficile à apprendre, c'est surtout d'être professionnelle.... et à l'heure. Elle n'est plus serveuse, mais aide sa grande sœur à vendre des fruits tous les matins au marché de Binh Chanh. Dès qu'elle termine, à 7h30, elle enfourche son scooter et trace sa route à toute allure dans le dangereux trafic de Saigon pour arriver à temps au centre.

Souvent en retard ... Elle l'avoue, c'est l'un de ses plus grands challenges. Heureusement, se raisonne-t-elle, avec un emploi stable, elle n'aura plus à travailler à côté pour aider ses parents et sa sœur.

Phuong pense rester au centre encore quelques mois. Elle veut absolument perfectionner son anglais et ses aptitudes professionnelles. Phuong est très lucide, elle sait que le chemin est encore long pour avoir son salon d'esthéticienne à elle; expérience, clientèle fidélisée et surtout petit capital seront nécessaires.

Mais ce rêve d'hier est aujourd'hui un objectif pour lequel elle veut se battre et persévérer.



«Une fois qu'on a un objectif, on voit la vie avec plus de couleurs, avec plus d'optimisme.»

DÉCIDER PAR SOI-MÊME



Kim

23 ANS

PROGRAMME HEAR US
ILIGAN – ÎLE DE DE MINDANAO
ÉTAPE 2 - RESPONSABILITÉ



qu'un peut m'écouter et me comprendre. J'ai appris, et je crois désormais qu'ensemble nous pouvons mieux réussir que chacun dans notre coin.

Mes parents n'ont pas de rêve pour moi. Ils ne veulent même pas croire que je peux avoir ma propre famille à l'avenir. Mon petit frère a une petite amie, ma sœur est mariée, mais ils ne veulent pas que je me marie avec mon petit ami Jonathan car il est aussi sourd.

Je comprends leur inquiétude, ils s'inquiètent pour moi et me voient comme une enfant fragile. Je ne veux pas offenser ma famille, mais je veux être indépendante. J'ai 23 ans et je me sens suffisamment mature pour prendre des décisions par moi-même.

Avant je ne prenais pas de décision, mais aujourd'hui je me sens suffisamment forte pour accomplir mon rêve. Grâce à LP4Y, j'ai obtenu une bourse et j'ai suivi un cours avec le Technical Education and Skills Development Authority (TESDA) en service d'entretien dans l'hôtellerie. J'ai passé les tests avec succès.

Je peux désormais proposer ma candidature dans un hôtel à Iligan pour gagner de l'argent et subvenir à mes besoins. Je veux me marier avec Jonathan et que l'on construise ensemble une famille dans le futur. Maintenant je sais que je le peux car j'ai suffisamment confiance en moi.»

«Un jour, je prouverai à ma famille qu'être sourde n'est pas un obstacle pour réussir dans la vie.»



TÉMOIGNAGE DE KIMBERLY

« Je m'appelle Kimberly Condrado. J'habite dans le Barangay Kiwalan, Iligan, Mindanao, Philippines.

J'ai rejoint LP4Y en février 2015. J'ai 23 ans, je suis sourde depuis la naissance. Lorsque j'étais enfant, mes parents ne m'envoyaient pas à l'école. Ma grande sœur et mon frère y allaient, mais pas moi. Un Témoin de Jéhovah venait parfois à la maison pour m'apprendre à écrire, lire et signer. Je n'avais pas de camarade de classe et personne avec qui communiquer, à part cette personne. Personne dans ma famille ne sait signer. Pendant mon enfance, je restais à la maison, je préparais les repas, je faisais la lessive et toutes les autres tâches ménagères.

L'année dernière, mon beau-frère a entendu parler de Hear Us! et a suggéré à mes parents de me laisser rejoindre leur Professional Training. Je connaissais déjà ce programme grâce à mon petit ami Jonathan, qui est dans le Stars Club (le club des anciens); mais ma famille ne m'avait pas autorisée à venir plus tôt. Cette fois-ci, comme ma sœur et son mari ont insisté, mes parents ont fini par accepter.

Au départ, j'étais très timide. Je ne savais pas trop ce que LP4Y pourrait m'apprendre, mais au moins je réalisais petit à petit que je pouvais rêver à une autre vie pour moi. Même si je suis sourde, je peux apprendre et travailler comme n'importe qui.

Dans l'équipe Hear Us!, on se comprend, on s'entraide, et on partage beaucoup. J'ai trouvé un endroit où quel-

DEVENIR QUELQU'UN



Tran

20 ANS

PROGRAMME BREAD & SMILES

HO CHI MINH VILLE

ÉTAPE 2 - RESPONSABILITÉ



TÉMOIGNAGE DE TRAN

« Je suis la plus jeune d'une famille de sept enfants, je viens d'une province. J'ai commencé à travailler à 11 ans, serveuse puis préparatrice de cookies dans une usine à 8h de route de HCMV. Au bout de quelques années, mon patron a commencé à ne plus me payer. Je me retrouvais dans des situations difficiles, soit à sauter les repas, soit à demander de l'argent à mes parents au lieu de pouvoir leur en donner. J'ai alors rencontré Bien et Trang qui travaillaient avec moi à l'usine. Elles m'ont parlé de LP4Y puisqu'elles avaient des amies qui suivaient le programme Bread & Smiles.

J'ai tout de suite sauté sur l'opportunité de changer ma vie. J'avais plusieurs rêves : être barmaid, traductrice ou graphique-designer.

Au début, c'était très dur. Chaque jour, je devais faire deux heures de bus pour venir au centre. Pendant ces longues heures, j'angoissais, je me disais que c'était fou de faire ça, que je ferais mieux de retourner travailler.

Et puis, je ne comprenais pas un mot d'anglais. La communication était très difficile, je comprenais de travers et je me sentais sous pression. C'était très intense, je n'arrivais pas à me calmer et je voulais abandonner. Je réfléchissais un peu trop et ça me rendait triste.

J'ai pu emprunter une moto, ça m'a un peu changé les idées. L'ambiance de l'équipe est bonne, tout le monde s'entraide, j'ai de vrais amis sur lesquels je peux compter... Quand tu ne vas pas bien, les autres sont vraiment là pour toi... ça motive énormément! J'ai réussi dès le début à prendre des responsabilités : je me propose toujours pour les achats, préparer les recettes ou prendre les photos.

Certains de l'équipe ont étudié plus longtemps et ont un meilleur niveau en anglais - par rapport à eux, je suis toujours à la traîne !

C'est l'un de mes principaux défis des prochains mois quand je passerai au niveau Management ; il y aura beaucoup plus de responsabilités et d'attentes ...

Et puis il faudra parler beaucoup... en anglais ! Comme je voudrais travailler dans un hôtel du district 1, je pense que continuer jusqu'à l'étape 4—Entrepreneuriat - me donnera les moyens d'être vraiment professionnelle et d'améliorer mon anglais.»



«Ça m'a surtout aidée à me rappeler pourquoi j'étais là : changer ma vie, avoir un emploi stable et être quelqu'un de bien !»



TOUJOURS RETOMBER SUR SES 2 PIEDS



Jhoann

17 ANS

PROGRAMME BLOOM

TONDO, MANILLE

ÉTAPE 2 : RESPONSABILITÉ

TÉMOIGNAGE DE JHOANN

« Je vis à Happyland, le bidonville de Tondo. J'ai un fils, Vincent, il a 3 ans. J'ai grandi à Cavite, une ville au sud de Manille, avec ma mère, mon beau-père, ma sœur et mes trois frères. Etant donné que j'étais l'aînée, je me suis toujours occupée des plus jeunes. Je n'ai jamais rencontré mon vrai père, ni vu en photo. Il n'apparaît même pas sur mon certificat de naissance. Quand j'ai eu 13 ans, j'ai quitté l'école après ma première année de lycée. C'était à cause de ma mère. Elle me maltraitait et me frappait souvent. Au lieu de terminer l'école, j'ai commencé à travailler.

A 14 ans j'avais déjà un petit ami et je suis tombée enceinte. Ma mère m'a dit: « Quitte notre maison, tu n'es plus ma fille. » Alors j'ai dû aller vivre avec mon petit ami. Je suis restée avec lui pendant trois ans et puis on s'est quittés parce qu'il ne s'occupait pas de moi. Peu de temps après, j'ai rencontré un pasteur qui m'a proposé de reprendre mes études. Il m'a trouvé un travail en tant que nanny et femme de ménage, où je pouvais gagner ma vie. Au début j'étais vraiment heureuse de cette chance et reconnaissante de son aide. Quelques mois plus tard, il m'a demandé ce que je pouvais faire pour lui pour le remercier. Et d'un coup j'ai compris qu'il voulait une relation sexuelle. Il m'a saisie par la main mais je me suis dégageé et enfuie pour ne plus revenir.

Au bout de quelque temps, j'ai rencontré Paulo et je suis venue à Manille pour vivre avec lui. Il était dépendant de drogues mais je ne le savais pas à l'époque. Souvent j'ai voulu me séparer de lui, mais je n'avais ni famille, ni amis à Manille qui pouvaient m'accueillir.



C'est pourquoi je suis restée avec lui. Je travaillais dans un centre commercial comme vendeuse.

Quatre mois après être arrivée à Manille j'ai rejoint LP4Y.

Je suis encore tombée enceinte, mais Paulo n'a pas cru que c'était son enfant. Une fois il s'est fâché il m'a frappée et une semaine plus tard j'ai perdu le bébé. Au lieu de s'occuper de moi, il m'accusa de ne pas m'être assez occupée du bébé. Je ne savais toujours pas où aller, et donc je suis restée avec lui.

Un soir il m'a jetée de la maison en me disant "Pars, je ne veux pas avoir d'enfants avec toi". Il a jeté mes affaires et j'ai dû dormir dans la rue avec mon fils Vincent.

Mon Projet de Vie est de devenir agent de centre d'appels parce que j'adore travailler dans un bureau. J'aime aussi m'habiller de manière professionnelle et parler à des personnes. J'ai appris à donner de la couleur à mes rêves et à croire qu'ils peuvent se réaliser.

A LP4Y, j'ai aussi amélioré mon anglais et gagné en confiance en moi et appris grâce à mon poste de caissière de l'équipe Bloom à être responsable et fiable.

« Mon plan pour le future est de rester à Manille mais plus dans un bidonville ... »



Mon plan à long-terme est d'ouvrir mon propre resto-bar à 40 ans. J'aimerais aussi apprendre comment jouer de la guitare.

Pour mon fils Vincent, je veux qu'il aille à l'école et que, plus tard, il puisse étudier.

Vu que je ne peux pas lui offrir des bijoux, je ne peux que lui offrir mon amour de l'éducation.

Je veux aussi trouver un mari bon et qui s'occupe de moi, mieux que les précédents. »

ENTREPRENONS AVEC EUX !



ÊTRE UTILE AUX AUTRES



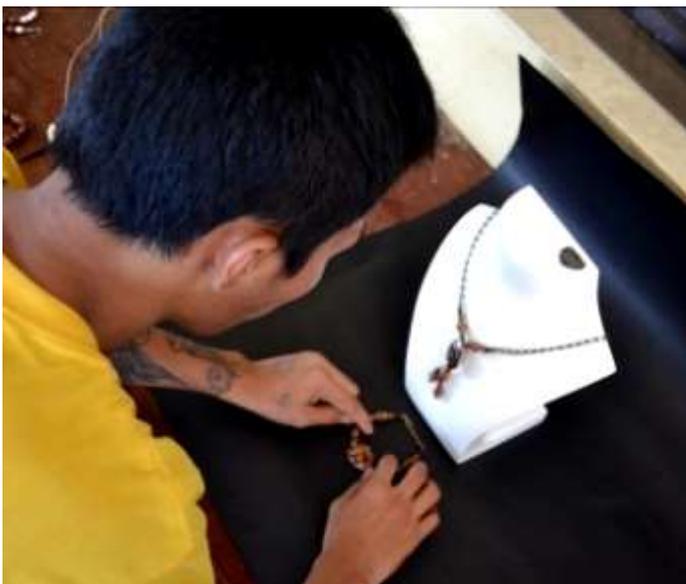
Jelbert

20 ANS

PROGRAMME ORIGIN

ÎLE DE LAPU LAPU, CEBU

ÉTAPE 3 : MANAGEMENT



TÉMOIGNAGE DE JELBERT

« Le matin, de 5h40 à 6h je me réveille, j'attends l'appel, le premier "comptage des têtes" de la journée. Puis j'attends que l'horloge marque 7h pour pouvoir prendre une douche. Je me prépare pour prendre mon petit déjeuner qui se termine à 8h. Après, je regarde l'heure. S'il est 8h40, je mets mon uniforme et je vais directement dans le hall de la cantine. Avec les autres membres de l'équipe, on attend que notre coach arrive.

Je pense alors à de nouveaux composants pour faire d'autres designs, car notre activité est la création de bijoux. Je réfléchis aussi à l'organisation de mon équipe pendant le temps de production. Lorsque nous arrivons dans la salle de training, j'essaie de manager l'équipe autour du processus de production, en prenant en compte chaque détail : comment ça marche, comment faire ce tressage, comment vérifier la qualité des produits ...

À midi, nous retournons dans nos cellules pour le déjeuner. Certains demandent alors : "comment se passe ton travail de designer ?". Avant je répondais, "pas très bien, ce n'est pas facile de faire un travail de designer". Il m'a fallu beaucoup de patience pour réussir à produire

de nouveaux designs. Après le déjeuner, nous retournons dans la training room jusqu'à 5h. Nous devons terminer les tâches que nous nous sommes répartis pendant le briefing du mardi matin. Chaque jour, chacun de nous a une tâche spécifique différente. Si nous ne pouvons terminer, nous pourrions la terminer le lendemain. J'essaie à chaque fois de planifier notre processus de production de manière plus organisée et efficace.

Avant, lorsque j'étais encore libre et que je n'étais pas en prison, j'étais trop flemmard et je ne voulais pas travailler. Je passais mes journées à la maison à regarder la télé, ou je sortais avec mes frères, je prenais des drogues et je me soûlais. Mais maintenant que je suis en prison et que j'ai rejoint LP4Y, ma vie a changé.

Maintenant j'ai des objectifs pour mon avenir et pour ma famille. J'ai mon plan pour que ma vie soit aussi belle et productive que possible.

Je suis tellement heureux d'être dans l'équipe Origin, ce programme m'aide beaucoup. J'apprends à communiquer en anglais, à utiliser un ordinateur, et surtout comment gérer un business en étant professionnel sur tous les points.

Je suis persuadé que j'apprendrai et que je m'améliorerai beaucoup jour après jour tout au long de ma vie. LP4Y aide les Jeunes adultes à avoir une vie meilleure.

Je suis vraiment heureux et je me sens privilégié d'avoir mon équipe dans la prison de Lapu-Lapu, parce que cela donne de l'espoir pour la vie de chacun. Pour atteindre nos rêves et réussir.

Particulièrement pour moi parce que j'ai déjà ma propre famille.



DEVENIR EXEMPLAIRE



Minh

18 ANS

PROGRAMME SEEDS OF HOPE

HO CHI MINH VILLE

ÉTAPE 3 - MANAGEMENT



TÉMOIGNAGE DE MINH

« Lorsque j'avais tout juste trois mois, mon père et ma mère ont divorcé et ma mère s'est remariée. Entre mes 6 et 15 ans, j'allais à l'école, c'est mon oncle qui payait pour moi.

Les gens dans ma famille me regardaient d'un mauvais œil, ils ne me faisaient pas confiance et pensaient que je n'étais capable de rien.

À 15 ans, je me suis battu à l'école et j'ai été viré. Ma famille était très triste et très déçue par moi. À ce moment-là, j'ai arrêté d'aller à l'école, et j'ai essayé de faire plein de petits jobs pour aider ma famille : serveur dans un bar, livreur pour un supermarché, etc.

À 17 ans, je jouais avec mes amis et j'ai vu des volontaires LP4Y venir dans mon quartier et présenter la fondation. J'ai décidé de les rejoindre car je veux un avenir meilleur, pour montrer à ma famille ce dont je suis capable et pour améliorer mon anglais.

La période où j'ai rejoint LP4Y a été difficile car j'ai arrêté mon travail et ma mère a donc dû tout assumer. Elle était très énervée et nous nous disputions chaque soir.

À la fin de ma période de responsabilité, j'étais perdu, je voulais laisser tomber car j'avais perdu mes objectifs. Je suis retourné dans la rue.

Les volontaires LP4Y sont venus me chercher. Je me suis relevé et je me suis à nouveau battu.

Je suis maintenant Manager de l'équipe Seeds of Hope.

« Si je peux le faire,
tout le monde peut le faire »

En tant que Manager dans l'équipe, tu dois montrer aux autres Jeunes pourquoi LP4Y est un environnement positif pour se créer un meilleur avenir, mais ce n'est pas facile.

Par exemple, certains nouveaux Jeunes ne me respectent pas et ne font pas attention à ce que je leur dis. C'est pourquoi je travaille dur pour qu'ils voient ma motivation.

Je suis en Étape 3 : Management. Maintenant, il faut que je trouve un stage ou un premier emploi sérieux. Mon rêve est de devenir digital marketer, et je veux obtenir mon stage chez Coccoc Company. C'est une entreprise de nouvelles technologies; ils peuvent nous former à créer des publicités, aux techniques de communication avec les clients, et à la vente des produits.

Si je ne peux pas avoir de place chez eux, j'essaierai d'avoir un stage chez Blue Ocean Resort.

Si je deviens une Star dans les mois qui viennent, je partagerais l'expérience de mon année à LP4Y pour montrer comme je suis devenu professionnel; pour que tout le monde sache que c'est possible de changer et de progresser. »



ACCEPTER DE SE LANCER



Jonathan

20 ANS

GREEN PROGRAMME

CALAUAN, PROVINCE DE LAGUNA

ÉTAPE 4 - ENTREPRENEURIAT



TÉMOIGNAGE DE JONATHAN

« De 8 à 10 ans, j'étais un enfant des rues. En deux ans dans la rue, j'ai fait beaucoup de mauvaises choses. Je me suis drogué. Je volais beaucoup aussi pour avoir de l'argent pour moi et ma barkada (*gang*). Ce n'était pas facile cette époque.

Bien plus tard, j'ai rencontré LP4Y. Mon training a été "OK" la plupart du temps, mais parfois c'était difficile et j'avais mon passé qui resurgissait, rendant mon combat avec mes mauvaises habitudes difficile.

Je peux vraiment dire qu'avant d'entrer à LP4Y j'étais un enfant, et que grâce à mes mois dans le Green Programme, j'ai le sentiment d'être devenu un adulte, suffisamment fort pour faire face à mes problèmes et gérer mon passé.

Je me souviendrai toujours de mon premier jour, j'étais malade comme un chien parce que j'étais trop trop stressé ! J'étais aussi très excité, mais en même temps effrayé parce qu'à cette époque, je ne savais pas si j'allais être suffisamment fort pour réussir à suivre le programme en entier : à travailler, à apprendre et à réfléchir à mon futur.

Et tout était très différent de tout ce que je connaissais. C'était ma première fois à Calauan, dans un site de relo-

calisation.

Lorsque j'étais Manager de l'équipe, un an exactement après mon arrivée, j'ai eu l'opportunité de faire un stage dans un restaurant péruvien. Rapidement après cela, j'ai commencé en tant que commis de cuisine.

Je suis resté à l'Entrepreneurs House pendant trois semaines gratuitement, et cela m'a donné le temps de me concentrer sur mes premiers jours de travail, je travaillais plus de 10 heures chaque jour, il fallait tenir.

Je suis toujours à l'Entrepreneurs House, mais j'ai déménagé au second étage où des Stars (anciens Jeunes LP4Y intégrés dans le monde professionnel) partagent un studio. J'ai un endroit à moi, et je participe aux frais de nourriture et à l'électricité comme j'ai reçu mon premier salaire. J'ai même économisé !

Mais je sais que je ne vais pas pouvoir rester là éternellement car c'est un endroit très petit pour nous tous. Donc maintenant, j'attends un autre Jeune qui a trouvé un stage aussi dans une entreprise de Manille, et qui est aussi issu du Green Programme.

Lorsqu'il commencera, on trouvera une chambre pour nous deux pas trop loin du quartier pour garder un lien avec LP4Y et tous les Jeunes qui travaillent maintenant. Comme ça on peut continuer à partager nos expériences et partager du temps ensemble quand c'est notre jour de congé. »



PARTAGER NOS EXPÉRIENCES



Thuy

20 ANS

PROGRAMME BREAD & SMILES

HO CHI MINH VILLE

ÉTAPE 4 : ENTREPRENEURIAT

TÉMOIGNAGE DE THUY

« Dans ma famille, il y a 12 personnes : mes parents, six grands frères, deux grandes sœurs, un petit frère et moi. À mes douze ans, mes parents m'ont envoyée dans une pagode de Ho Chi Minh. Je suis restée à l'orphelinat 8 ans. À cette époque, je pouvais aller à l'école et j'ai appris à prier pour ma famille, mais rapidement, je n'ai plus supporté de rester là bas. Je me disputais beaucoup avec ma sœur, je ne savais pas pourquoi elle me haïssait autant, et je ne savais pas comment aller de l'avant. Alors je vivais comme ça : j'étais introvertie, j'avais l'air d'une dépressive. Je n'avais qu'un rêve : je voulais rentrer chez moi.

Finalment j'ai été très heureuse quand les volontaires LP4Y sont venus visiter mon orphelinat et m'ont invitée dans leur centre. C'était ma chance, parce qu'autrement, en sortant, on peut être très, très pauvre.

Au départ, quand j'ai rejoint LP4Y, je ne pouvais pas suivre les règles de mon équipe et du coach. J'étais très bruyante et je n'écoutais pas bien. Je ne savais pas ce qu'ils pensaient de moi, mais j'ai compris qu'ils m'aimaient vraiment et qu'ils voulaient que je réussisse ma vie. Dans le centre, je pouvais apprendre l'anglais, améliorer mes capacités de communication et me faire de nouveaux amis.

Avec mon coach et mon équipe, j'ai pris le temps de réfléchir à nouveau à mon Projet de Vie et j'ai décidé de trouver un travail stable pour aider ma famille mais je garde en tête de devenir barmaid plus tard.

Aujourd'hui j'ai un travail. Je travaille pour Phuc Long Coffee And Tea House. Je fais des biscuits pour tous les coffee shops de Ho Chi Minh City et j'ai énormément de chance car mon manager est un boulanger français donc il continue à m'apprendre comment faire d'autres pains.



Comme je parle anglais, c'est plus facile pour moi pour communiquer avec mon manager. Je sais aussi me servir d'un ordinateur donc je suis capable d'écrire la description des produits pour mon entreprise. Je gagne 6 millions par mois (240 euros), donc j'ai ouvert un compte bancaire et je partage la moitié avec ma famille. L'autre moitié, je l'utilise pour moi, et aussi pour soutenir mes amis.

Le loyer à Ho Chi Minh est très cher, donc avec 6 autres Jeunes de LP4Y, on a décidé d'habiter ensemble pour partager le loyer. Certains travaillent déjà et d'autres suivent encore le Professional Training for Entrepreneurs; donc je fais de mon mieux pour partager mon expérience avec eux et pour les pousser à réussir. »



RÉUSSIR CE QUI SEMBLE IMPOSSIBLE



Dominique

20 ANS

GREEN PROGRAMME

CALAUAN, PROVINCE DE LAGUNA

ÉTAPE 4 : ENTREPRENEURIAT



RÉCIT DE JULIEN, COORDINATEUR PAYS

Dominique est le 1er jeune que j'ai rencontré quand je suis arrivé aux Philippines. A l'époque, Dominique était un "senior", sur le point de terminer sa formation LP4Y et, sans le savoir, je me suis dit qu'il faisait partie des anciens. Lors de cette 1ère rencontre, il était souriant, calme, curieux, parlait un excellent anglais. J'ai été très impressionné par le fait qu'il puisse travailler de manière autonome et sa capacité à interagir avec des inconnus.

Peu de temps après, un stage lui est proposé dans une entreprise de services informatiques. Quel pied de nez au destin, lui, l'enfant des rues à la famille complètement détruite, de pouvoir, à force de travail et d'obstination, intégrer une grande entreprise située dans les quartiers huppés de Manille.

Derrière un ordinateur, pouvant mettre en avant son intelligence, sa rigueur et non pas en fouillant les poubelles, il allait pouvoir s'assurer un avenir meilleur et enfin briser le cycle de la misère. Seulement, le grand

saut dans le monde décent est une étape très difficile de l'intégration d'un jeune. Rentrer dans un nouveau monde, avec des codes inconnus, des manières de penser et d'agir différentes ... pas facile quand on a grandi sur le trottoir.

Dominique ne réussit pas à tenir le coup. Dominique disparaît pendant un an.

Un matin, j'entends une voix qui demande la permission de monter. Quelle surprise de voir Dominique! Il a tellement maigri, il est pâle, parle avec un sourire timide. Il nous dit que ces derniers mois il a vécu une véritable descente aux enfers, qu'il est allé en prison. Il nous dit qu'il a pris son courage à deux mains pour venir ici à l'Entrepreneurs House car il veut changer définitivement sa vie et redevenir le Dominique d'avant.

C'est donc ça la fameuse résilience des jeunes LP4Y dont on parle tant, cette capacité à toucher le fond et rebondir, encore plus haut? Le fait de le revoir me fait immédiatement penser à ça et je me prends à espérer que cette fois-ci, il sera suffisamment fort pour laisser son passé derrière lui et ainsi réussir à construire son avenir.

Après un court temps de préparation avec l'équipe, il saisit l'opportunité d'un entretien avec la chaîne de restaurants Mother Spice Food. Dominique garde le cap et fait bonne impression. Il n'a perdu ni son anglais, ni son sérieux. Il est embauché pour une période de 6 mois et peut-être plus ...

Incroyable de ténacité, Dominique est un modèle d'inspiration pour les plus jeunes. Il connaît ses faiblesses et travaille chaque jour pour se construire un avenir meilleur malgré un lourd passé qui le hante parfois. Et même si nous sommes là pour l'aiguiller et lui donner le coup de pouce au bon moment, c'est à lui qu'appartient chaque jour de changer sa vie et d'être le Dominique d'avant, plein d'espoir et de rêves; mais cette fois suffisamment fort pour les réaliser.



PERSÉVÉRER SANS ABANDONNER LES SIENS



Ningsih

20 ANS

PROGRAMME MOZAIK

JAKARTA

ÉTAPE 4 - ENTREPRENEURIAT



RÉCIT DE AURÉLIE, COACH

Ningsih habite une hutte de 6 m² dans le bidonville de Tanah Merah, près de l'immense décharge de Jakarta. Elle y vit proche de ses grands-parents. Mariée à 15 ans, Ningsih a un fils de 3 ans, Sahardan.

Quand elle arrive à LP4Y, Ningsih a un diplôme non-officiel de fin d'études secondaires. Sa famille n'a pas d'argent pour financer ses études. Ningsih n'a pas confiance en elle et ne parvient pas à trouver du travail.

Ningsih suit pendant un an et demi les formations du centre de Semper et fait de grands progrès : anglais de bon niveau, aisance avec les outils informatiques, prise de parole en public et présentations professionnelles.

En participant au lancement de l'activité économique du programme, elle découvre comment développer une petite entreprise : création de produits, approvisionnement en matières premières, production, packaging et gestion du stock, vente, calcul des coûts, comptabilité, etc.

Avec l'argent gagné chaque semaine -le Life Project Money- Ningsih achète des vêtements professionnels et, petit à petit, améliore sensiblement le niveau de vie

de sa propre famille. Elle achète une chèvre dans son village natal, la revend et en tire profit !

Pendant ce temps, son mari ne trouve pas de travail stable et fait le tri des ordures sur la décharge. Son grand-père malade ne peut travailler. Sa grand-mère vend des boissons dans le quartier pour quelques roupies quotidiennes. Comment prendre soin de sa famille, de son mari et de son fils et travailler chaque jour de 7h du matin à 8h du soir ?

Grâce aux compétences acquises, au développement de son esprit d'initiative et de sa confiance en soi, Ningsih trouve du travail. Elle est maintenant caissière au supermarché Ramayana près de chez elle.

Ningsih a aussi aidé son mari à postuler pour un travail, en l'aidant à remplir les formulaires et à rassembler les documents nécessaires. Sanudin est maintenant un employé à l'entretien de la ville.

Imaginer son « Life Project Plan », construire son « Projet de Vie », ont poussé Ningsih en avant, dans une dynamique qui ouvre les portes de l'avenir ...

Son rêve est maintenant de devenir secrétaire et épargner assez d'argent pour permettre à son mari d'ouvrir un petit magasin.



NE JAMAIS PERDRE DE VUE SON OBJECTIF



Jetryl

20 ANS

PROGRAMME ORIGIN

LAPU LAPU, CEBU

EMPLOI : SERVEUR, COMMIS DE CUISINE



TÉMOIGNAGE DE JETRYL

« Avant ma vie était misérable. Je traînais avec des mauvaises personnes, j'avais des mauvaises habitudes, j'étais désespéré et je détruisais ma vie.

Un jour, des policiers m'attendaient à la maison et m'ont demandé "Tu connais ces types?" J'ai dit "oui". Ils m'ont attaché. Mes amis se sont enfuis. C'est moi que la police a amené au poste. Le policier n'avait aucune preuve. Le policier a mis sa main dans ma poche et a pris quelque chose. Il a parlé de drogue ...

En prison, j'avais une vie de marionnette, j'étais dirigé par toutes les règles de la prison : se réveiller tôt, attendre pour les présences, se laver, nettoyer la cellule. Je pensais tout le temps que c'était parce que j'avais fait une erreur vis-à-vis de mon père que j'étais enfermé dans cet endroit. Je n'avais plus d'espoir ...

Un ami dans la prison m'a invité à rejoindre le programme LP4Y. Il m'a dit qu'ils nous apprendraient à devenir des personnes professionnelles, à parler un bon anglais et améliorer nos connaissances. Je n'ai pas hésité, je voulais m'occuper. À partir de ce moment-là, j'ai beaucoup appris. Quand j'ai été libéré, j'ai facilement trouvé un travail. »

Jetryl a été libéré le 25 mars 2015. La veille, il a annoncé à son coach : "Je vais être relâché cette semaine coach, j'ai tellement peur" et le lendemain il disait, son visage illumini-

né d'espoir: "Ça y est, je vais être relâché aujourd'hui". Malgré leurs rapports compliqués, son père est venu le chercher à sa sortie. Jetryl est parti avec, en poche, le numéro de son coach et l'adresse du centre LP4Y.

Puis Jetryl a disparu : aucune nouvelle, personne ne savait ce qu'il était devenu, tout le monde s'inquiétait... Trois semaines plus tard, Jetryl est apparu à la porte du centre, habillé de façon professionnelle, coiffé, avec son agenda LP4Y.

Il a imprimé pleins de CV et les a distribués partout où il voyait une opportunité professionnelle. Rapidement il s'est fait embaucher comme ouvrier à la chaîne. D'ouvrier, il a ensuite été assistant électricien pendant deux mois. Puis coursier, travail très dur car il devait livrer des colis dans diverses provinces lointaines. Il commença à chercher un autre travail qui lui permettrait de passer plus de temps à Cebu et, saisit sa chance avec un poste vacant dans un bar-restaurant.

Ce Jetryl là était encore plus motivé que celui de la prison !

Son patron dit de lui qu'il apprend vite, qu'il n'a pas peur de prendre des initiatives tout en restant toujours respectueux. Si vous vous rendez à l'Ananabar, il vous servira au mieux. Jetryl n'a pas oublié son rêve : devenir un jour photographe. Mais pour l'instant, il se concentre sur son travail, et son premier objectif est d'épargner pour lui-même et ainsi assurer son avenir.

Aujourd'hui, Jetryl retourne dans le centre LP4Y de la prison de Lapu-Lapu, mais maintenant il porte le polo noir du Stars Club. Il veut donner espoir à ses anciens coéquipiers et leur assurer que c'est possible d'avoir une belle vie après la prison ... on n'a qu'à le regarder, il en est la preuve vivante!



PARTICIPER AU BIEN COMMUN



Regina

20 ANS

PROGRAMME MY CRAFT

CEBU

EMPLOI : ASSISTANTE RESSOURCES HUMAINES

TÉMOIGNAGE DE REGINA

« Je viens de l'île de Bohol, mais cela fait six ans que j'habite Cebu. Avant, je faisais partie de l'équipe My Craft. Je suis maintenant membre du Stars Club et je travaille pour une entreprise dans le service des Ressources Humaines.

Avant de commencer mon travail, j'ai passé deux mois à Iligan, en tant que Star LP4Y, pour participer au lancement de l'activité économique des deux programmes. Ma mission était de travailler avec les Jeunes sourds du programme HearUs! et avec les Jeunes du programme Origin de la prison de Iligan. J'imagine que l'on m'a proposé d'aller là-bas car j'avais les compétences requises pour former les Jeunes. Car quand j'étais membre du programme My Craft, j'avais formé les Jeunes du programme Origin de la prison de Lapu-Lapu à Cebu.

Lorsque je suis arrivée, ma première difficulté a été de communiquer avec les Jeunes sourds : je ne peux pas entendre leur voix, ils ne peuvent pas m'entendre, je ne sais pas signer, je ne sais pas comment leur poser des questions, et ils ne savent pas comment interagir avec moi ... Mais nous avons trouvé des moyens de communiquer, et les Jeunes m'ont donné des cours de langue des signes. Nous avons vite été capables de discuter, et c'est souvent moi qui faisait la traduction lorsque nous avions des visiteurs.



Découvrir cette nouvelle manière de communiquer est ce qui m'a le plus passionnée dans cette expérience!

Pendant ces deux mois, nous avons appris les uns des autres : en leur apprenant les techniques de fabrication des bijoux, ils m'apprenaient à signer et m'accueillaient dans leur univers.

J'ai découvert que la communauté des Jeunes sourds est très forte, que le Stars Club se réunit régulièrement et qu'ils sont du coup devenus une famille forte et soudée, dans laquelle les membres se soutiennent les uns les autres.

Suite à mon expérience, j'ai vraiment le sentiment que nous devons, avec toutes les Stars LP4Y, construire une communauté forte et travailler ensemble pour partager nos connaissances avec les autres Jeunes.

C'est pourquoi je fais partie du bureau du Stars Club de Cebu, en tant que secrétaire générale. Avec les autres anciens, on organise des activités pour l'équipe LP4Y actuelle. Je viens donner des formations, des conseils, partager mon expérience et je suis présente pour les événements importants de LP4Y.

Je veux rendre ce que LP4Y m'a offert, car je suis extrêmement reconnaissante d'avoir fait partie de cette fondation.

J'espère que LP4Y continuera pendant longtemps à aider les Jeunes des Philippines, à les accompagner pour trouver qui ils sont vraiment, pour prendre confiance en eux et devenir des Jeunes professionnels ...

Comme ils l'ont fait pour moi ! »

Les jeunes sont notre avenir, Entreprenons avec eux !

LIFE PROJECT 4 YOUTH Alliance est un réseau d'organisations locales à but humanitaire aux Philippines, en Indonésie, au Vietnam, en Inde, en France, en Belgique, au Luxembourg et aux Etats-Unis.

-  **ADHEREZ** : vous recevez les dernières nouvelles par email ou par courrier. Vous êtes invités à nos réunions, événements et assemblées générales. Vous versez une cotisation annuelle en France, Belgique ou au Luxembourg de 10€. Aux Etats-Unis, aux Philippines, au Vietnam ou en Indonésie, vous pouvez également être adhérent en faisant un don.
-  **DONNEZ** : par des dons ponctuels ou mensuels, vous contribuez à la constitution des fonds propres de l'association nationale LP4Y dans votre pays ou parrainez une équipe de Jeunes. Vous pouvez faire des dons en nature.
> Pour tous vos dons, vous bénéficiez des libéralités fiscales en vigueur.
> Vous pouvez réaliser un don en ligne directement sur notre site internet ou faire un virement bancaire ou un chèque à l'association LP4Y la plus proche de chez vous.
-  **DEVENEZ AMBASSADEUR** : vous communiquez les informations de LP4Y à votre entourage. Vous aidez à organiser des réunions ou des événements, vous aidez à organiser l'exposition Portraits dans votre région. Vous participez à fonder LP4Y dans un pays où vous vous trouvez. Vous pouvez également, avec l'aide des membres LP4Y établis dans votre région et grâce au kit LP4Y de l'ambassadeur (dossier partenaires, flyer de présentation, Lettres, présentation LP4Y Power Point) aller à la rencontre des entreprises et institutions pour présenter notre action sur le terrain et établir des partenariats financiers, dons de matériel, intégration des Jeunes dans le monde professionnel, organisation de formations courtes, mécénat de compétences, etc...
-  **ENGAGEZ-VOUS COMME VOLONTAIRE** : vous avez au moins 24 ans, vous vous engagez pour 1 an, 2 ans ou plus. Vous intervenez en Europe, en Amérique ou en Asie. Votre préparation, votre statut (SS, assurances, retraite, etc.) et votre mission sont pris en charge (transport, visas, logement, frais de vie). Vous bénéficiez du statut Volontaire de Solidarité Internationale, du statut de Volontaire Européen ou vous êtes en Service Civique. 200 volontaires en mission LP4Y depuis 2009.
-  **REJOIGNEZ LE CLUB PARTENAIRES** : les partenaires sont un des acteurs clés dans l'intégration des jeunes adultes. Entreprises, universités, professionnels ou fondations peuvent contribuer au projet LP4Y :
 - en réalisant une donation financière ou matérielle pour l'ouverture d'un centre, sa rénovation, son fonctionnement ou l'achat d'équipements,
 - en participant à la formation complémentaire des jeunes grâce à des trainings récurrents ou ponctuels,
 - en accompagnant une équipe en lui confiant le développement économique de l'un de vos projets,
 - en donnant des conseils, en devenant client ou distributeurs de ses services ou ses produits,
 - et enfin, en ouvrant les portes de votre entreprise à des Jeunes dans le cadre de visites, de stages ou d'emplois.

Youth 4 Change 



Equipe
6 étudiants activistes
de Sciences-Po Paris

Partenaires internationaux
21 ONG
Asie / Afrique / Amérique /
Europe / Méditerranée

Youth 4 Change est un réseau d'organisations qui partagent la même mission d'intégration des Jeunes exclus qui vivent dans la pauvreté.

Créé en 2011, à l'initiative de LP4Y, cet action tank fait circuler les bonnes pratiques pédagogiques et les projets gagnants d'insertion de Jeunes en danger.

www.youth4c.org

Pour en savoir plus sur notre action :

La chaîne TV

Les vidéos des Jeunes et des événements des différents pays de l'Alliance LP4Y.

www.lp4y.tv



Le site web

Toutes les informations sur les programmes, nos partenaires et toutes les newsletters.

www.lp4y.org



La page Facebook

Les nouvelles du jour, les albums photos, les vidéos et les événements à venir.

www.fb.com/lifeproject.foryouth

Portraits Le livre + l'expo

Les portraits de Jeunes entrepreneurs LP4Y

www.lp4y.org



Together, We Can ! Lettre d'information de LP4Y Alliance.
Conçue, éditée, adaptée en français et en anglais par l'équipe LP4Y aux Philippines, au Vietnam, en Indonésie, en Inde, avec le concours de LP4Y France, Belgique, Luxembourg et USA.
Imprimée à New Delhi, Inde. Coût- par copie : 0,18 €

12# Together, We Can ! - Novembre 2015

Pour entreprendre avec les Jeunes LP4Y : écrivez à info@lp4y.org